

ENQUETE NICHEURS SUR LES MARAIS SALANTS ANNEE 1991 et 1992

INTRODUCTION

Si les marais salants présentent un intérêt incontestable pour les populations d'oiseaux hivernants (anatidés, limicoles, etc.) et pour les populations d'oiseaux migrateurs, aucune enquête complète sur les nicheurs n'avait été entreprise jusqu'à maintenant.

A l'initiative de la S.E.P.N.B., une équipe conjointe S.E.P.N.B./G.O.L.A. de 6 personnes (J. BOURLES, Y. CHEPEAU, P. MONNOT, O. PLANTARD, J. POURREAU, D. RABOIN) se met au travail début mai 1991, avec pour but le suivi de 7 espèces nicheuses (Sterne Pierregarin, Echasse blanche, Avocette, Chevalier gambette, Gravelot à collier interrompu, Busard des roseaux, Goéland argenté).

1. PROTOCOLE

Les marais salants guérandais étant un vaste labyrinthe, chaque observateur eut pour mission le suivi sur un secteur donné : chaque secteur étant lui-même la somme d'un ou plusieurs regroupements de salines. Les marais salants ont été ainsi découpés en une vingtaine de secteurs délimités le plus souvent par les étiers et les voies de circulation. Chaque observateur devait parcourir l'ensemble de la zone, au moins une fois par semaine.

L'enquête commença début mai pour finir début juillet. L'ensemble des critères à prendre en compte par les observateurs avait été communiqué à chacun (alarmes, oiseau en position de couveur, etc.).

Premières constatations : dès le début de l'enquête, nous avons remarqué que les secteurs étaient très différents dans la répartition des nicheurs recherchés. Des secteurs étant pratiquement désertés par toutes les espèces recherchées (Congor, Ouest Saillé, Sissable). Nous nous sommes aussi très vite rendu compte que le travail à effectuer pour une première année d'enquête était important. Ce qui nous aura fait cruellement défaut, c'est le manque de fiche de relevés,

standard, qui aurait permis à chacun de noter beaucoup plus de renseignements, et en définitive d'avoir une synthèse beaucoup plus aisée.

Baucoup d'entre nous connaissent les marais salants, et lorsqu'ils font de l'ornithologie, ils se retrouvent souvent aux mêmes endroits (Pen-Bron, Sissable), et tous ces endroits sont facilement accessibles. Lorsque l'on fait une enquête sur les oiseaux nicheurs et que l'on doit explorer une centaine de salines par semaine, on se rend vite compte que cela tient plus de l'exploit sportif que d'une prouesse scientifique.

2. RESULTATS

2.1 ANNEE 1991

La Sterne Pierregarin : 90 à 110 couples pour une période d'observation allant du 15 juin au 16 juillet. La saison de reproduction peut être qualifiée de médiocre. La colonie de la réserve de Mirebelle qui avait été aménagée cette année pour accueillir plus de couples, a été victime d'un ou plusieurs prédateurs, conséquence : sur 70 couples comptabilisés en début de reproduction, aucune nichée n'aura rattrapé sur ce site privilégié. Tous ces couples se sont rabattus sur d'autres sites avec plus ou moins de succès. Il semble que la Sterne Pierregarin ait des difficultés à choisir des sites qui soient sûrs. Il y a encore quelques années, on pouvait voir des couples dans les salines en bordure de la route de Sissable, aujourd'hui ces sites sont abandonnés.

L'Echasse blanche : 42 couples pour la période d'observation allant du 18 juin au 28 juin. Si cet oiseau n'est présent que depuis peu sur les marais salants (en 1965 on avait 3 couples), il semblerait que son essor ne soit pas spectaculaire. A noter que l'échasse niche souvent dans les salines travaillées ou proches de celles-ci, ce qui lui occasionne un dérangement important.

Avocette : 71 couples pour la période d'observation allant du 11 juin au 11 juillet. Par rapport à l'Echasse blanche, l'Avocette est un oiseau qui est arrivé plus tard pour nicher sur les marais salants, en 1979 (2 couples), donc une progression beaucoup plus rapide alors qu'elle niche à peu près au même endroit que l'échasse.

Gravelot à collier interrompu : 20 couples pour une période d'observation allant du 08 juin au 22 juin. Ce chiffre est sûrement en-dessous de la réalité. Les facteurs qui font qu'il est difficile à observer :

1°) sa taille et sa couleur : un couveur, posé sur un pont dans une saline, ne peut se voir qu'avec des jumelles ou une longue vue,

2°) c'est un oiseau qui n'alarme pas, sauf si vous êtes très proche du nid,

3°) le nid est inexistant, les poussins sont difficiles à repérer.

Cet oiseau niche souvent sur les salines en exploitation.

Goéland argenté : 18 couples pour la période complète d'observation. Ce chiffre est un minimum et il est sûrement plus important dans les marais salants, milieu qui ne lui convient pas pour la nidification. Il ne peut pas nicher en colonies comme sur l'île Dumet ou d'autres endroits. A noter la cohabitation du Goéland argenté et des Sternes Pierregarin près de Lenifun.

Chevalier gambette : 4 à 5 couples pour la période complète d'observation. C'est un oiseau très bien représenté sur les marais salants avec de gros passages migratoires, par contre comme nicheur, on est surpris par le petit nombre de couples. Il aime bien les endroits avec de la végétation et les marais salants ne lui offrent peut-être pas de quoi nicher dans de bonnes conditions.

Busard des roseaux : 5 couples pour la période complète d'observation. C'est un oiseau qui niche en roselière et même si les marais salants présentent un bon milieu, il n'est que faiblement représenté.

CONCLUSIONS

Si cette première année d'enquête a péché par son manque d'organisation, il est évident qu'un suivi sur plusieurs années est réalisable avec un plus d'observateurs et des fiches de relevés standard. Des secteurs que l'on croyait riches, nous avons été surpris par leur pauvreté (pour les espèces recherchées), par contre des secteurs a priori défavorables semblent privilégiés.

Une constatation sur l'ensemble des marais salants : les oiseaux préfèrent les bassins en exploitation et souvent près des voies de circulation. Des secteurs comme ceux s'étendant de Saillé à Congor et de Pradel aux Quatre Routes, a priori favorables, n'accueillent pratiquement aucun nicheur.

Dans les années à venir, il faudra établir plus clairement où vont les préférences de chaque espèce. Malgré toutes les imperfections de cette première année d'enquête, nous pensons que le travail à réaliser sur les marais salants peut être très enrichissant et s'étendre à d'autres espèces.

2.2 ANNEE 1992

Afin de suivre l'évolution des effectifs de nicheurs par rapport à 1991 sur les marais salants et d'améliorer les méthodes de prospection, trois membres du G.O.L.A. (J. BOURLES, J. POURREAU, D. RABOIN) ont décidé de reprendre le suivi pour l'année 1992. En 1991, le travail s'était effectué sur une période de trois mois. Cette année, seul le mois de juin fut retenu, avec des sorties tous les deux jours.

2.2.1 Méthode utilisée

Les espèces concernées sont au nombre de quatre : Echasse, Avocette, Sterne Pierregarin et le Gravelot à collier interrompu. D'autres espèces ont été notées telles que : Goéland argenté, Chevalier gambette, Tadorne de belon, etc. Les indices qui permettent d'affirmer qu'un nicheur est certain sont les suivants :

- alarme intensive et répétée sur le même site,
- comportements d'agressivité ou d'oiseau blessé,
- oiseau en position de couveur,
- ponte ou poussins vus.

En 1991, le marais salant avait été découpé en secteurs au nombre de 20. Cette année nous avons repris le même principe, et nous y avons ajouté quelques améliorations. Pour un secteur déterminé, nous avons numéroté toutes les salines et pour avoir un suivi intéressant de chaque saline au cours de l'enquête nous avons préparé des fiches de relevés.

L'ensemble du marais salant compte environ 1 100 salines. La prospection sur la totalité n'a pas été possible, deux zones n'ont pratiquement pas été explorées, celle située au nord de la Baule et celle au nord-ouest de Mouzac.

Toutes les autres zones ont été parcourues. Nous avons donc couvert à trois environ 80 % des bassins pour une période allant de mai à fin juin.

Le nombre d'heures d'observation est de l'ordre d'une centaine.

Nous n'avons fait qu'un seul passage sur certaines zones (sauf quelques exceptions), n'étant pas assez nombreux pour parcourir tout le marais. A chaque sortie, nous avons noté l'état de chaque bassin (sec, vasière, saline exploitée, saline abandonnée). A partir de ces données, nous avons élaboré une carte détaillée du marais salant.

2.2.2 Résultats et comparatifs par rapport à 1991

Sterne Pierregarin : 180 couples nicheurs certains (en 1991, nous avons de 90 à 120 couples). Bonne saison de reproduction pour les sternes semble-t-il. Les sternes se sont a priori réparties sur un nombre de salines plus important. A noter la reproduction d'un couple de Sternes caugek qui a élevé un jeune.

Echasse blanche : 85 couples nicheurs certains (en 1991, nous avons 42 couples). Si l'année passée les chiffres étaient un peu faibles, cette saison semble plus proche de la réalité.

Avocette : 101 couples nicheurs certains (en 1991, nous avons 71 couples). Même remarque que précédemment.

Nous avons noté d'autre part quelques nidifications de **Gravelot à collier interrompu** (20 couples en 1991, en 1992 il semble que ce chiffre soit identique). A noter la grosse difficulté à recenser cette espèce, il faudrait en fait beaucoup plus de temps pour suivre les pontes. Le mimétisme et la taille de cet oiseau font que les observations sont en nombre inférieur à la réalité. La population de **Goéland argenté** ne semble pas augmenter elle non plus.

Le Tadorne de Belon semble avoir mené plus de nichées à terme. Il a été noté des adultes avec 18 poussins.

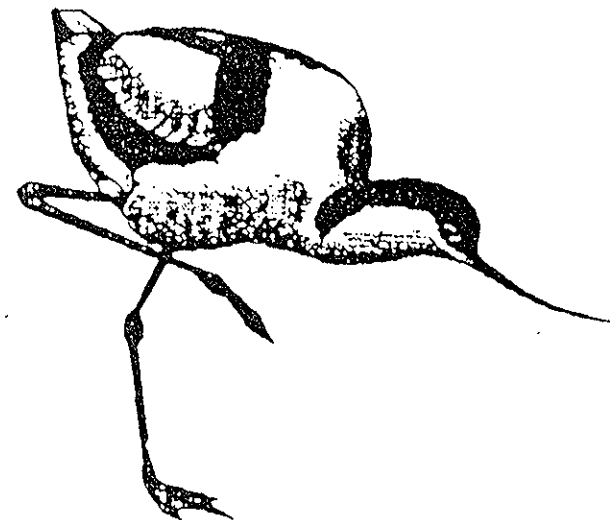
Le Chevalier gambette pose des problèmes d'observation identiques au gravelot. Les nichées sont très difficiles à observer, seules les alarmes permettent de localiser les nicheurs. Pour 1992, le chiffre de 5 nicheurs certains ne semble pas être dépassé.

CONCLUSIONS

Le bilan fait apparaître une bonne saison de reproduction pour l'ensemble des espèces étudiées, avec une reproduction bonne, voire très bonne. Des nichées de 5 avocettes et de 4 échasses ont été rencontrées. La prospection fut pénible sur la fin, cependant les résultats sont très encourageants. Le savoir-faire et le matériel sont en place (numérotation totale des bassins et fiches de relevés sur micro). Nous espérons que pour la saison 1993, la délégation L.P.O. pourra fournir plus d'enquêteurs.

Joël BOURLES
27 allée des Pingouins
44600 ST-NAZAIRE

Didier RABOIN
Costres
44500 LA BAULE



N.B. : Cette enquête, complétée par d'autres observations par d'autres méthodes d'étude et diverses informations reçues au fichier du G.O.L.A., a permis de mettre en évidence d'autres nicheurs

Nicheurs certains:

*Grèbe castagneux (2-3 couples),
Canard colvert (30-50 couples),
Hibou moyen-duc (2 couples),
Faucon crécerelle (10-15 couples),
Vanneau huppé (10-15 couples),
Foulque macroule (30-50 couples),*

Nicheurs probables:

*Sarcelle d'été (1 couple),
Fuligule morillon (1 couple),
Chevalier culblanc (1-2 couples),*

Nicheurs possibles:

*Bécasseau variable (1 couple),
Hibou des marais,
Busard cendré,
Pipit rousseline*

Certains indices, pour le moins troublants, demandent à être confirmés lors de la prochaine enquête.

J. POURREAU